

Madame, Monsieur,

Dans le cadre d'une étude sur le développement du langage, l'association *Autour des Williams* nous offre la possibilité, via son intermédiaire, de vous contacter. Sachez que seule l'association dispose de vos coordonnées ; c'est donc par son biais que nous vous faisons parvenir ce courrier.

Nous savons que les personnes atteintes du syndrome de Williams présentent un développement langagier et musical relativement préservé par rapport au développement d'autres capacités. Dans ce cadre, la prosodie (la mélodie du langage) est souvent jugée comme étant traitée de façon particulière, certaines études ayant même suggéré un avantage de son traitement dans le syndrome de Williams (ils accentueraient davantage le rythme et l'intonation de leurs productions). Si l'on ne sait pas encore précisément pourquoi, il existe des données suggérant un fonctionnement auditif différent chez les individus avec le syndrome de Williams. Notre projet de recherche cherchera donc à préciser les caractéristiques de la perception auditive des personnes présentant le syndrome de Williams, et si et comment cela pourrait avoir un impact sur leur perception de la « mélodie du langage » et donc sur leur manière de communiquer et d'interagir avec les autres.

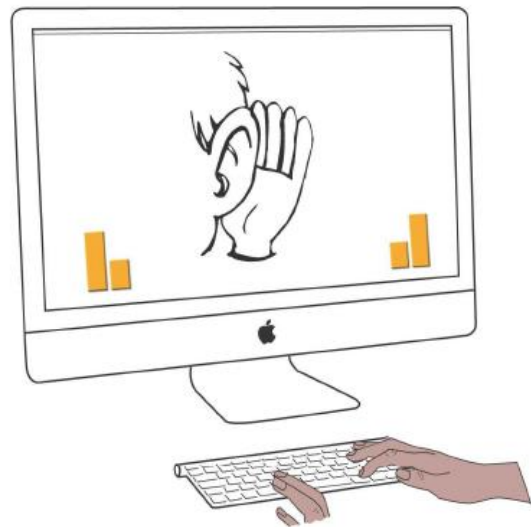
On sait que la prosodie joue un rôle crucial dans l'acquisition et le traitement du langage et des compétences sociales :

- Elle aide à apprendre la grammaire de la langue maternelle entre 0 et 2 ans mais aussi à la comprendre en temps réel y compris à l'âge adulte.
- Elle comporte des informations importantes sur l'intention de la personne qui parle (elle permet par exemple de déterminer si une phrase est une question ou une déclaration) et sur son état émotionnel, qui sont utilisées tout au long de la vie.

Ainsi, étudier la façon dont les individus perçoivent et produisent cette « mélodie » est essentiel pour bien comprendre le développement du langage. Dans ce cadre, nous proposerons une série d'études visant à étudier le lien entre perception acoustique de base et perception de la prosodie chez les enfants, les adolescents, et les adultes, atteints du syndrome de Williams. Les études sont conçues pour être adaptables à l'âge et au niveau de fonctionnement des participants, et dureront 2 à 3 heures (avec pauses) en s'adaptant au rythme et à la fatigue de chaque participant . De plus, le matériel étant transportable, les études pourront être effectuées à l'endroit le plus confortable pour le participant.

Par exemple, pour réaliser les tâches chaque participant devra :

- Ecouter des sons tout en regardant des images sur un ordinateur (voir ci-dessous) ;
- Répondre à des questions (suivant l'âge et la tâche: «quel est le dinosaure qui a joué deux sons différents?» ou «les sons de la paire sont-ils accentués en position initiale ou finale?») en appuyant sur des boutons du clavier.



Si vous décidez de participer, vous resterez bien entendu libres d'arrêter de participer à tout moment. Les données des études resteront strictement confidentielles et à usage strictement interne au laboratoire, et la publication des résultats ne comportera aucune donnée individuelle pouvant identifier les participants. A l'issue de la recherche, vous pourrez bien sûr être tenus au courant des résultats globaux.

Cette recherche est sans bénéfice individuel direct pour les personnes qui y participent. Toutefois, elle permettra une meilleure compréhension des capacités langagières chez les personnes présentant le syndrome de Williams, et apportera peut-être de nouveaux moyens de prise en charge adaptée dès le plus jeune âge.

Merci par avance de votre intérêt et de votre participation sans laquelle tous nos efforts pour comprendre le développement des personnes atteintes du syndrome de Williams seraient vains. Merci de nous contacter aux adresses suivantes : carline.bernard@gmail.com et bhatara@gmail.com.

Carline Bernard, doctorante

Anjali Bhatara, chercheuse post-doctorante

Judit Gervain, chargée de recherche CNRS

Thierry Nazzi, directeur de recherche CNRS